

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 184-186

**HENDRICKX** (*Frédéric Léon*), Ingénieur agricole, Botaniste, Professeur à l'Institut agronomique de Gembloux (Borgerhout, 13.02.1911 – Montbolo, France (Pyrénées orientales), 20.06.1980). Fils de Julien Bernard Charles et de De Laet, Léopoldine; époux de Lis, Yvonne.

Frédéric Hendrickx fait de 1923 à 1929 ses études secondaires à l'Athénée royal d'Anvers. Le 18 juillet 1934, il reçoit à l'Institut agronomique de Gembloux le diplôme d'ingénieur agricole et celui d'ingénieur des industries agricoles. Il prépare dans le laboratoire de phytopathologie d'Emile Marchal (1871-1954) un mémoire de fin d'études consacré aux trachéomycoses des plantes.

Hendrickx travaille ensuite quelque temps comme assistant volontaire d'Emile Marchal, tout en préparant à l'Université Libre de Bruxelles, sous la direction de Lucien Hauman (1880-1965), sa licence en sciences botaniques, qu'il obtient en 1937. L'Institut agronomique de Gembloux lui décerne aussi un certificat de phytopathologie et un autre de cultures coloniales.

Le premier septembre 1937, l'INEAC engage Hendrickx comme mycologue. Le 7 octobre, il embarque à Marseille pour le Congo, via Dar es-Salaam.

D'abord attaché à la station agronomique de Mulungu (district des lacs Edouard et Kivu), Hendrickx est transféré, le 15 juillet 1939, à Bambesa (Uele, district forestier central). En août 1940, on le rappelle à Mulungu pour y exercer les fonctions de chef du laboratoire de phytopathologie. Il est nommé agronome de première classe le 24 octobre de la même année, agronome principal trois ans plus tard. Ce premier terme au Congo se prolonge jusqu'en 1946 par suite de la guerre. Il est entrecoupé de courts congés dans des pays limitrophes du Congo ou en Afrique du Sud. On reconnaît la compétence scientifique et administrative de Hendrickx. Lui s'intéresse à bon nombre de questions, particulièrement aux maladies des plantes cultivées: cafétier, patate douce, pomme de terre, pyrèthre, quinquina, thé, etc. Il consacrera toujours une partie de ses congés africains à la flore et aux animaux, surtout les oiseaux, des hautes montagnes de l'est du Congo, entre autres les Mufumbiru et le mont Kahuzi.

Un incendie détruit en 1944 le séchoir à pyrèthres de Tshibinda, qui hébergeait sa collection de champignons; il en recueille à nouveau.

Du 2 janvier au 28 juin 1946, Hendrickx prend son premier congé d'après guerre en Europe. Il séjourne quelque temps à Kew (Angleterre), à l'*Imperial Bureau of Mycology*.

De retour au Congo, il fait rapport au gouverneur de la province de Costermansville (actuelle Bukavu) sur

les possibilités d'introduire la truite dans les régions élevées du Kivu.

L'INEAC le nomme en septembre 1947 directeur de la Station de recherches agronomiques de Mulungu-Tshibinda. Hendrickx termine son «*Sylloge Fungorum Congensis*, Catalogue des Champignons signalés au Congo belge et au Ruanda-Urundi», que l'INEAC publiera en 1948 et qui vaudra à son auteur le Prix Simon-Daniel Barman pour le Progrès de l'Agriculture coloniale (période 1939-1946). L'ouvrage recense près de mille cinq cents espèces de champignons et donne pour chacune les renseignements les plus utiles.

En février 1948, Hendrickx fait bénéficier de sa connaissance de la région le commissaire du gouvernement auprès de l'IRSAC, à la recherche d'un emplacement où bâtir un observatoire.

En 1949, l'Institut agronomique de Gembloux le charge d'un cours sur la systématique des plantes tropicales, que jusqu'en septembre 1959 il donne pendant ses congés en Europe.

En mars 1953, Hendrickx devient chef du Secteur Kivu de l'INEAC, avec le titre de directeur régional.

En octobre 1956, l'INEAC le nomme à la Commission de Coopération technique en Afrique au sud du Sahara (CCTA) et au Conseil scientifique pour l'Afrique au sud du Sahara (CSA), en qualité de secrétaire scientifique attaché au siège de Bukavu.

Le premier novembre 1959, on le nomme professeur ordinaire à la faculté d'agronomie de l'Université officielle du Congo belge et du Ruanda-Urundi, à Astrida (actuelle Butare, Rwanda). Le 30 novembre, Hendrickx quitte donc l'INEAC. Après l'accession du Congo à l'indépendance, cette université est transférée à Bujumbura (Burundi) où Hendrickx continue son enseignement jusqu'en 1961.

Il rentre en Belgique, où il devient secrétaire général de l'Institut Belge pour l'Encouragement de la Recherche Scientifique Outre-Mer (IBERSOM), fonction dont il s'acquitte jusqu'en 1963. Il est ensuite nommé attaché de recherche au ministère de l'Education nationale; à ce titre, il prend notamment part aux travaux de la Commission de Réforme de l'Enseignement Agronomique (CREA).

Hendrickx est nommé le premier janvier 1969 professeur associé à la chaire de Phytotechnie des Régions chaudes de l'Institut agronomique de Gembloux; le premier décembre 1969, il est professeur ordinaire.

Il accomplit encore quelques missions au Zaïre et au Rwanda, puis est admis à l'émerit de la première décade de 1977.

Rentrés définitivement en Europe, Hendrickx et son épouse aménagent en seconde résidence une ancienne ferme-bergerie à Montbolo (France, Pyrénées orientales). Le 20 juin 1980, Hendrickx part pour une

promenade de routine. Il ne reparaît plus. Plus de dix ans s'écoulent avant qu'on retrouve ses restes, que l'on inhume à Montbolo le 27 novembre 1986.

Véritable humaniste, Frédéric Hendrickx, outre plusieurs langues européennes, maîtrisait le bangala et le swahili. Il répondait avec une grande urbanité aux demandes de renseignements: ainsi me documenta-t-il sur la végétation du Kahuzi. Ses intérêts étaient très divers. Sportif, il fit l'ascension de différents volcans de l'est africain et aimait tenir la barre d'un voilier sur le lac Kivu. Avec son épouse, il étudia les oiseaux du Kivu.

Ses collections botaniques regroupent plus de dix mille numéros, aujourd'hui pour la plupart au Jardin botanique national de Belgique (Meise).

Il était membre de plusieurs sociétés savantes: la Société royale de Botanique de Belgique, la American Association for the Advancement of Science, la British ornithological Union. L'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer le nomma en 1959 membre correspondant; en 1966, membre associé; en 1977, membre titulaire; le 10 octobre 1979, membre honoraire.

*Distinctions honorifiques:* Medaille de l'Effort de Guerre colonial 1940-1945; Chevalier de l'Ordre royal du Lion (1951); Commandeur de l'Ordre de la Couronne (1970).

*Publications:* J. Semal a publié une excellente liste de quarante publications de F. Hendrickx, à laquelle il faut ajouter les trois suivantes, posthumes: Lathouwers, Victor. ARSOM, Biographie belge d'Outre-Mer, VIIIC, col. 234-236 (1989). — Marchal, Emile. *Idem*, col. 283-296 (1989). — Stoffels, Ernest. *Idem*, col. 353-358 (1989).

27 mars 2002.  
A. Lawalrée (†).

*Sources:* Archives du Jardin botanique de Belgique (Meise). — RAMMELOO, J. 1994. The contribution of the National Botanic Garden of Belgium to the mycology of Africa. In: SEYANI, J. H. & CHIKUNI, A. C., Proceed. XIIIth Plenary Meeting AETFAT, Malwi, vol. I. — SEMAL, J. 1989. Frédéric Hendrickx (Bergerhout, 13 février 1911 — Montbolo, 20 juin 1980). *Bull. Séanc. Acad. R. Sci. Outre-Mer*, 34: 56-63 (cette magnifique biographie de F. Hendrickx, par un élève et un ami, m'a fourni la plus grande partie de mes informations. Elle renferme des données que la présente notice n'a pas reprises).

*Affinités:* de 1946 à 1980, André Lawalrée eut plusieurs fois la chance de rencontrer F. Hendrickx en visite au Jardin botanique de l'Etat et correspondit avec lui occasionnellement.